

## DOUAI

## BONJOUR

## AUJOURD'HUI

**Portes ouvertes.-** De 10 heures à 18 heures, la fondation Sainte-Marie, maison de retraite médicalisée, 50, rue Victor-Hugo, s'ouvre au public. Découvrez l'établissement et son histoire : le bâtiment qui l'abrite date du XVII<sup>e</sup> siècle. ■

**La p'tite rincette après la cigarette.-** En allant chercher mon paquet de cigarettes (presque) quotidien au bureau de tabac, voilà que je tombe nez à nez avec... un flacon de solution hydroalcoolique, planté là sur le comptoir. « *Tiens, vous vendez ça ici ? Ça marche bien ?* », je demande. « *Pas mal* », répond le buraliste sans donner plus d'ex-

lications à l'initiative. Mon esprit s'est alors mis en état d'alerte maximum. Les fumeurs seraient-ils plus sujets à chopper la grippe A ? Des ouvriers de chez Marlboro auraient-ils eux-mêmes attrapé le virus, si bien que les paquets seraient contaminés ? Après les mouchoirs anti-virus vus au supermarché, l'industrie du tabac va bientôt nous sortir la cigarette garantie anti-grippe A... ■ É. CH.

## ET DEMAIN

**Véhicules anciens.-** De 9 heures à 18 heures, à l'espace Henri-Martel, à Arleux, bourse d'échange (pièces de véhicules anciens et miniatures) et exposition de véhicules anciens, par l'association ARVA. ■

## CANAL SEINE-NORD

## Beaucoup d'inquiétudes, un dialogue et peu de réponses sur la Sensée

**Mercredi soir, à Graincourt-lez-Havrincourt (Arrageois), la commission locale de l'eau (CLE) du SAGE de la Sensée s'est longuement interrogée sur l'impact environnemental du canal Seine-Nord. Deux représentants de VNF ont tenté de couper court aux multiples inquiétudes exprimées. En y parvenant qu'à moitié.**

PAR PERRINE DIÉVAL  
douai@la-voix-du-nord.fr

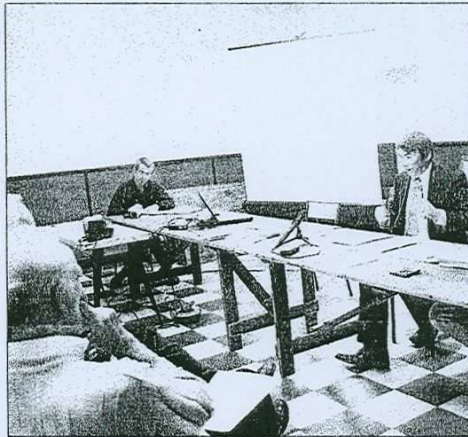
« *Croyez-moi, la population et les élus ont besoin d'information et d'assurance pour ne pas retomber dans les erreurs du passé.* » Il est 18 h 30, Charles Beauchamp, président de la CLE du SAGE de la Sensée et conseiller général du canton d'Arleux, donne le ton de la réunion. Non sans avoir rappelé au préalable qu'en mars 2005, alors que le comité consultatif tenait sa première réunion à Amiens, le bassin de la Sensée avait été oublié des études...

Pédagogues. Hubert Flandre et David Bécart, de la mission Seine-Nord, retracent les grandes étapes du projet, avant d'abattre l'unique carte qu'ils ont à jouer : la création d'un observatoire de l'environnement (lire ci-dessous). Plan du

site à l'appui, David Bécart explique que le canal Seine-Nord n'aura pas d'influence sur les marais de la Sensée. Que l'onde d'intumescence (de + 10 cm à -10 cm au maximum) sera gérée plus facilement par la présence d'un bassin dédié. Et le spécialiste de l'eau de préciser : « *Un réseau de piézomètres de surveillance sera implanté le long du canal Seine-Nord et sur le canal de la Sensée. Ceci sera validé dans le cadre de l'observatoire de l'environnement.* »

**Les agents de Seine-Nord abattent l'unique carte qu'ils ont à jouer : la création d'un observatoire.**

Malgré ces nouvelles informations, et bien que chacun se dise favorable au projet Seine-Nord, dans la salle, les interrogations fusent. Quelle confiance peut-on avoir dans ces études ? Quel sera l'avenir du canal du Nord ? Comment sera prélevée l'eau dans l'Oise et dans l'Aisne ? Quel sera l'effet d'une pollution ou d'une crue en amont de la Sensée ? Les deux membres de VNF font face. L'un



Les élus ont posé de nombreuses questions sans obtenir toujours des réponses qui les ont satisfaits.

souligne que le dossier sera soumis à la loi sur l'eau par le partenaire privé choisi pour réaliser les travaux. L'autre, qu'en cas d'avis défavorable, le projet sera adapté. Finalement, une énième question – et la réponse donnée par les deux agents de la mission Seine-Nord – illustre la difficulté du dialogue. « *Oui ou non, pouvez-vous nous af-*

*firmer aujourd'hui qu'il n'y aura aucun impact sur la nappe d'eau de la Sensée ?* » Réponse, comme toute logique, d'Hubert Flandre : « *On prend toutes les garanties pour cela, mais ce ne serait pas raisonnable de vous répondre !* » Il est bientôt 20 h 30. Il y a bien eu dialogue, constructif. Mais il est loin d'être achevé. ■

## REPÈRES

## Un observatoire indépendant

C'était un engagement de VNF : mettre en place un outil de surveillance indépendant permettant de suivre les principaux effets du projet sur l'environnement humain et naturel, dès la phase chantier et jusqu'à dix ans après sa mise en service. Le comité de suivi de cet observatoire, composé d'experts indépendants, d'associations et de représentants des services de l'État et d'établissements publics en charge des politiques de l'eau, de l'écologie et de l'aménagement du territoire, a été mis en place en juin. Dès le mois de mars 2010, des commissions thématiques environnementales seront installées. Mercredi soir, David Bécart a présenté les six enjeux majeurs de cet observatoire : le suivi du chantier ; l'eau (superficielle et souterraine) ; les milieux naturels ; le paysage et l'occupation des sols ; la contribution du projet à la lutte contre le changement climatique ; et la contribution du projet à la valorisation socio-économique du territoire (plate-formes logistiques notamment).

## DEUX QUESTIONS À... Charles BEAUCHAMP président de la CLE du SAGE

Quels éléments, avancés lors de la réunion, vous ont rassuré ?

« La première chose à souligner, c'est la venue des agents de la mission Seine-Nord dans une réunion de la CLE du SAGE. Cela témoigne d'une certaine volonté de débattre et d'être transparent. Ensuite, des choses se mettent en place, comme l'observatoire de l'environnement. On nous a expliqué que des garanties étaient données sur la qualité de l'eau, je veux bien le croire... »

Mais vous avez toujours des inquiétudes ?



La Sensée, c'est l'un des châteaux d'eau de la région. ■

« Le fait est que l'on va donner des missions à des entreprises privées qui n'auront peut-être pas comme principal souci la qualité environnementale. Je crains aussi que les problèmes que nous rencontrons dans la vallée de la Sensée soient accentués. Nous aurions souhaité par exemple qu'on rende étanche le canal de la Sensée, pour éviter toutes incidences sur la nappe phréatique. Il faut garder à l'esprit que la richesse en eau est un capital pour l'avenir. Et la Sensée, c'est l'un des châteaux d'eau de la région. » ■

## ZOOM

## En aval, la Sensée sera-t-elle remise en eau ?

Disons-le d'emblée : la remise en eau de la Sensée en aval et le futur canal Seine-Nord-Europe sont deux sujets bien distincts. Toutefois, le premier revient au-devant de la discussion, dans la mesure où la création du canal du Nord avait provoqué, à l'époque, des dégâts importants sur le bassin de la Sensée. Et que l'interlocuteur, VNF, est commun aux deux dossiers. « Nous avons connu un certain traumatisme environnemental et hydraulique », se souvient Charles Beauchamp.

Illustration : d'Arleux à Bouchain, le manque d'eau est aujourd'hui criant. « À Brunemont ou à Oisy-le-Verger, le linéaire de la Sensée n'existe même plus », témoigne Charles Beauchamp, qui souhaite éviter que le phénomène s'aggrave.

La remise en eau de la Sensée dans son aval, Charles Beauchamp y croit. « On pourrait réaligner la Sensée à partir d'Arleux, explique-t-il. Pour cela, il nous faut un partenariat avec VNF. » Des études, menées depuis 2003, seront achevées en 2010.